

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

de la Nouvelle-Zélande au *Moniteur de la Flotte* :

On s'est dit que j'allais venir pour relater les observations faites par le naturaliste *Dr. J. G. Delphel* pour le passage de *Vénus* avec ses différents groupes établies à Christchurch et à Port Bluff et aussi différents points de cette île, et, entre autres, Akaroa.

6. Dans ce dernier port, on bâtiment a rencontré quelques Français provenant de l'émigration de 1842. Des sixième famille qui débarquèrent alors en Nouvelle-Zélande, et qui, à l'âge de sept ans bien réel, ont été élevés dans la colonie. Ils ont été élevés par les chefs de ces familles résidents au village vièrent à bord de la *Vire*, assisté le navire naufrage, pour souhaiter la bienvenue. Aujourd'hui ce sont tous des vieillards, et bientôt il ne restera plus trace de cette petite colonie, car les enfants établis dans le pays se sont fait naturaliser Anglais.

7. On a dit que j'allais venir pour relater les observations faites par le naturaliste *Dr. J. G. Delphel* pour le passage de *Vénus* avec ses différents groupes établies à Christchurch et à Port Bluff et aussi différents points de cette île, et, entre autres, Akaroa.

« Pendant tous ces braves gens ont conservé puis-
sance et bien sûr sentiment d'amour, mais depuis vingt-cinq ans ils n'ont
plus rien fait pour flotter les couleurs françaises et ont complètement
abandonné. La présence d'un bâtiment de guerre dans le
port a été une amorce à la guerre. Tout le village s'était por-
voisé aux couleurs françaises. Les couleurs françaises ont été
« Le capitaine de la Vire a dû céder aux instances répétées des
habitants et rester au mouillage un jour de plus qu'il ne le voulait. Il
« Le port pour répondre aux politesses dont la Vire avait été com-
plée pendant son bien court séjour dans le pays, en offrant à bord
une petite fête à tous les habitants. »

[illegible]

— Les difficultés persistent depuis si longtemps entre la Chine et le Pérou, relativement au recrutement des coolies, sont enfin apaisées. Le capitaine Carlos V. Goscia, envoyé péruvien, a conclu avec la Chine un traité de commerce et d'amitié, par lequel le Consulat chinois s'oblige à ne mettre aucun obstacle à la libre émigration des travailleurs chinois au Pérou. Le gouvernement de Lima s'engage, de son côté, à prendre des mesures pour faire respecter les engagements pris par les Péruviens envers les Chinois, et à mettre ceux-ci à l'abri de tout mauvais traitement. Ce traité aura pour effet de faire affluer de nouveaux les coolies-chinois au Pérou et de donner une grande extension aux exploitations agricoles du pays.

— L'énorme rocher dit *Blossom*, qui gênait l'entrée de la baie de San Francisco, vient d'être détruit. Ce travail colossal a été exécuté par l'ingénieur A. W. Schmidt. Le chargement de poudre employé pour produire l'unique explosion avait été placée dans une sorte de cave creusée dans le roc ; elle était de 43,000 livres de poudre contenue dans 45 tonneaux.

— La question du tunnel sous la Manche vient de faire un nouveau pas. La direction à suivre a été choisie, et il a été décidé que le tunnel partirait en Angleterre de la baie Sainte-Marguerite, à l'est de Bouvres, et aboutirait en France à Sangatte, à l'ouest de Calais.

— Le Var est annoncé comme devant quitter Brest le 1^{er} mars pour la Nouvelle-Calédonie et Tahiti.

Le passage de Vénus.

Quelques renseignements intéressants et certains nous ont été communiqués, dit le *Moniteur de la Flotte*, au sujet du passage de Vénus sur le disque du soleil. Ils résument les conditions trouvées en Chine et au Japon par nos observateurs.

A Shanghai, le soleil a été constamment voilé. Les Pères jésuites qui avaient fait de grands préparatifs, n'ont pu observer.

A Pékin, réussite complète. La photographie a donné 150 épaves bonnes et une soixantaine de passables. Le lieutenant de vaisseau Fleuriat est complètement satisfait ; ses résultats concordent avec ceux des Américains et des Russes.

A Nangssaki, le temps a été peu favorable; les opérations photographiques surtout, pour lesquelles cette mission était parfaitement outillée, ont été très-contrariées.

M. Janssen en a trois plaques de revolver, neuf photographies la lunette équatrice; un autre observateur a eu 65 plaques dont malheureusement bon nombre ne valent pas grand-chose.

Aux lunettes optiques, M. Janssen et M. Tisserand ont obtenu les deux premiers contacts et le deuxième contact intérieur; son rapport le résultat est assez satisfaisant. Le soleil, qui était ce jour-là à midi et demi, s'est découvert juste à point pour laisser voir le deuxième contact intérieur.

A Yokohama, où le temps était convenable, les observations ont

été faites par le commandant de la frégate autrichienne *Friedrich* et par une mission mexicaine que l'on a dit pourvue d'instruments convenables.

LA VANILLE

TE VANIRA

**Culture, Fécondation, Récolte
Régénération.**

M. Delteil, pharmacien de 1^{re} classe de la marine, membre de la chambre d'agriculture de la Réunion et du comité d'exposition permanente coloniale, vient de publier sous forme de brochure une *Etude sur la Vanille* dans laquelle il résume les connaissances acquises jusqu'à présent sur cette précieuse orchidée. *Le Messager* en donne aujourd'hui un premier extrait.

1^{re} CULTURE.
Nous allons exposer, d'une manière générale, les conditions de sol et de climat les plus favorables au développement de la vanille, indiquer le choix des tuteurs qui lui conviennent et la meilleure méthode pour se procurer de bons boutures; puis nous décrirons la marche à suivre pour établir une plantation de vanille.

La vanille, à l'état sauvage, se pousse dans les terrains humides, dans les lieux bas et marécageux (1), sur les bords des rivières, des ruisseaux et des marais, dans les endroits où l'ombrière des bois la met à l'abri des rayons du soleil, parvient enfin où la terre conserve une fraîcheur permanente.

La vanille pousse très-bien dans
anfractuosités des roches, ou se tre-
vent des débris végétaux décomposés
et sur les sols graveleux formés par
anciennes lits des bacs de rivières.

Climat. — La vallée ayant beaucoup d'humidité constante, exige un climat où les pluies soient fréquentes, en modérées; elle languit et végète dans les localités trop éprouvées par la chaleur et les grands vents de mousson, moins qu'elle ne soit bien abritée, soumise à une irrigation abondante. Elle aime également les températures

chaudes, s'élevant à une moyenne 30° environ, ainsi que cela a lieu au Mexique et à la Guyane. Elle s'accroît néanmoins dans les régions où la température s'abaisse au-dessous de 10° comme à la Réunion, et s'accommodant bien des hautes altitudes de 3 400 mètres au-dessus du niveau de mer.

Tuteurs. — La vanille étant plante grimpante, a besoin de tuteur pour soutenir ses longues et lourdes lianes. On peut dire que tous les arbres peuvent servir de tuteurs, à condition qu'ils ne soient pas susceptibles d'être changés d'essence. C'est le cas des palmiers, du nageoier, du mangui, le baobab, le sang-dragon, jacquier, le babassier, l'avocatier, ouakari, l'imbitoué; le pigeon d'Inde, le ben-chandelle, le manioc. Ces derniers sont employés surtout dans les plantations qui ont vu croître toute pièce, sur des sols nus et sans ombrage; ils ont l'avantage d'être rapidement et de fournir un assez bon

[illegible]

Dans le cas où l'on établit des plantations nouvelles sans avoir de terres sous la main, il faudra se procurer, chez l'habitant, des plantes choisies soi-même, sans se laisser tenter par le haut prix qu'on peut en demander; car du choix de ces premières boutures va dépendre l'avenir toute la culture. On en réservera partie qui sera plantée à part on sol riche en humus, préparé à l'avance, soit, soumis à l'irrigation des arrosements: souvent répétés qui servira uniquement de pépinière pour de nouvelles boutures.

(A suivre.)

(C) A la Guyane, cette plante sive arbores par les eaux salées et saumâtres ce n'est qu'une dans les lieux toujours humides et souvent inondés par les grandes marées et se trouvent les mangroves.

Te tana raa, te fauapa raa, te
ohi ran mai, e te fauuche-
nehe raa,

O Mui Deltell, fãito rrau mai no te nuu manua e no te pupu ho, no roto atoa i te amui raa o le fela faauapi i te ferua raa o Reunio, e te tomita no te faite haerea i te toa no te mau ferua ahuarua, ua maei aenei ia i te ho puta ite, No te faoupa rui i te Famera e ua faite faahou itoa hie i rera te mau parau i itea hie e iaba no nei no te rera raru faufa rahi toa: Te faite atu nei ra te Fer i teinei ma hana i te mau pãrau ite matamua, ititi hia mai no roto i toa puta ra.

1- TANU HAA.
Te faatila hia 'tu nei na maa, te hura
o te ropo e te vahi e au mo te tanu raa.
Te vana e topa moiti ai hoi, te hura
o te maa raa e au no te poe haere raa
e te mau rava e roa mai ai te ohii mai
tatai raa; e mai a'e e faatila hia i te
rava no te faatila raa i te hoo faap

vanira.

Je tupu baere non te vanira mai te
saapua ore hia, te au ra i te fono
teehau, i te mau vahi haehaa e te
vahiuru rahi hoi(i) i pihoro i te po
te vai rii taba e je anapapa rarahi,
raro a'e i te maro o te rano e ore e
hia mai ai e te vaavaa rahi o te mahana
o i te mau vahi afa e vai haumar
ma'i e te fono.

Te repo. — Te repo e au maiahi ro
i te vauira ra, o te repo e ia e au maiahi
roa i te mau mea e tore-tu'u nei. Hei
i te apopo rai, e te repo aunoa hoi
te amahamahu ohi; mo reira hoi e tia
te tore haere rai o te ai na te mau vah
afoa, e te tahi oia noa'i hoi te pape ma
no mea e ia rahi roa ra. O te mau fenu
a ohi, e te mau ohi, e te mau ohi, e te mau

area rahi ra, o le amaha ohe uoa i
tau rasmal ra, e le ote rahi uoa i
pape i le anolau ua ra, e riro la ei ma
no no tau rasmal ra.

Te anu o te tau. — No le mea
te au ra e la ranirari maite ā te vani
mai te tufino ore, te au te ia te ma
vahi ua pinepine, oiahu ra te rahi roa
i te mau vahi rannua roa ra hei e
matai rahi no tau mai, e mae moni
e paha, vai te mea oia i paruru
e faatupu pinepine hia.

Te au aua ra hoi te vanira i te mau vahi mahamahana i te mau taa te mau ahuru o te degere, mai tei itea hia Mehiko e i Guyana. E tupa aua ra hia i te mau vahi mau teetoe mai e tei o i taa reate i 2800 e te degere mai tei aua ra i 2000, e i te mau vahi tei tei taa te 350 e te 400 e te meti

[illegible]

maro raa e te mau amaa e te ino
 faoi o te femua, na riro atura te oba
 faapupu raa vaita e vahi mai rahi i
 e ore atura e tia ia mai faa
 roto i te mau hoya tahiia ra. Ei te
 a ra faatupu haere ai i te oba taita
 te mai ore hoi e te iroto, o te haa
 papu raa hia e tahi e e faa taita
 raa, e tahi hoi e rave hia mai no
 reira te mau amaa i te maro raa i te fa
 tuuton ore noa raa hia i teta mata
 i teta matahiti.

E no celra, mai te maca o, e faze
vaima tana ra e le botu smaitai-
e maiti iho ia i te vefahi lau a
realitade, a vaima atu ai te tupa
ni i pia i te mau poe, mai te faa-
hia; e ua tana aue te 2 e te 3
smaitahi ra, ua rooa maira ia te
smaitahi e tia'i te tupa faahou
tana faapua ra e ati nou'e.

[illegible]

(1) "A Gyarano fe, ja na ro to pope
tasa nasa ra i ta paia te pope taitai, e
nasa vaka tashashu o tei togo pibepiro
te pope qahi, to tika rei, ba tava vasa n

(6) A la Guyane, cette plente sive à être arrosée par les eaux salées et saumâtres, et ce n'est que dans les lieux traîtres bordées et souvent inondées par les grandes marées que se trouvent les rizières.

Archives PF-Messenger-30/04/1875